

ODILE TREMBLAY



Pour mille spectacles de tous ordres présentés au Québec, dix mille autres roulent sous le tapis. Des projets, menés à terme ou pas, restent en plan quand le mauvais décalage, le décalage présumé avec le public ou le diable s'en mêlent sur la route des possibles.

De ceux-là, on n'entend jamais parler ou presque. Parfois, l'un d'entre eux se réveille le temps de quelques représentations, à travers une version parcellaire, puis retombe.

Ainsi, des œuvres destinées aux planches croupissent dans les limbes parmi les films maudits avant terme et les romans à l'état de manuscrits, attendant une baguette magique comme dans les contes de fées.

Une dame est entrée en contact avec moi pour me confier son projet à elle, tombé au sol, repris, peaufiné, dans lequel elle s'investit depuis l'éternité.

Louise Gareau-Des Bois est une écrivaine et une poétesse, traductrice aussi — on lui doit l'adaptation française de *Two Solitudes* de Hugh MacLennan. Mais le combat artistique de sa vie, mené à terme, demeure celui d'un opéra historique sur Montréal. Son *Maisonneuve & Mance*, dont elle est librettiste, sur une musique du compositeur québécois d'origine russe Aleksey Shegolev, a été refusé sans appel par la Société des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Ses deux créateurs prévoient trois représentations en octobre à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National. Les voici le bec à l'eau.

Bien des projets furent recalés par ce comité, comme on le sait. D'où la création d'un OFF 375^e en 2017, impliquant 15 musées montréalais collés à la mémoire de la métropole. Mais un opéra n'est pas un musée. Celui-ci s'est retrouvé au rayon des exclus, seul sur son île, même si André Delisle, le directeur général du Château Ramezay, a offert sa collaboration s'ils parviennent à financer l'entreprise: un trou de 200 000 \$ est à combler.

Voyage dans le temps

J'écoute la longue histoire du projet avorté, admirant la résilience d'une dame désormais



SOURCE VILLE DE MONTRÉAL

Une sculpture de Jeanne Mance, située en face de l'Hôtel-Dieu, à Montréal

octogénaire. Avec Aleksey Shegolev, de cinquante ans son cadet, elle a passé deux ans et demi à travailler cette version, dont l'amorce est plus lointaine.

«*Tout a commencé en 1989, explique Louise Gareau-Des Bois, quand j'ai fait la rencontre d'une compositrice française d'origine polonaise, Joanna Bruzdowicz. Alain Nonat, le directeur du théâtre Lyrichorégra 20, lui avait commandé un opéra pour le 350^e anniversaire de Montréal en 1992.*»

De fil en aiguille, la musicienne lui demanda d'en écrire le livret. Deux ans de recherches historiques pour pondre un texte ambitieux allant de la découverte de Jacques Cartier à l'épisode des Patriotes. Louise Gareau-Des Bois aimait ce premier livret, à son avis drôle et vivant, quoique trop verbeux et touffu. Écarté des fêtes du 350^e, l'opéra à l'orchestration a peaufiné, même s'il figurait sur leur programme préliminaire. Premier plouf!

«*J'ai relancé le projet en 2013, poursuit-elle, en visant les célébrations de 2017. Alain Nonat m'a mise en contact avec Aleksey Shegolev, qui désirait se coller à une période plus restreinte: de 1641 à 1653.*» Ils se sont attelés à la tâche

avec enthousiasme, puisant dans leurs bas de laine.

«*Je voulais un récit et une action plus accrocheurs que dans le premier livret*», précise le compositeur, ajoutant que tous leurs personnages sont historiques, même celui (très amusant) du maçon Gilbert Barbier, dit Minime, constructeur de la première palissade autour de Ville-Marie. Imagination aidant, faute de données historiques précises, ils ont pu offrir aux figures chantantes des personnalités attachantes, drôles, rêveuses...

Entre évangélisation et modernité

Mêlant en neuf tableaux l'opéra à la comédie musicale, *Maisonneuve & Mance* allie des beautés formelles à l'humour, sans le recul contem-

porain devant les férociétés de la colonie Nouvelle-France face aux Premières Nations (le chef huron représenté ici étant un Français). Collée aux désirs d'évangélisation de conquête des pionniers, sur une modernité, se déploie une œuvre tonique en plusieurs tons, avec clin d'œil, comme à travers son chant de 400 ans...»

Le jeune compositeur signe son premier opéra, mais estime livrer ici sa première œuvre de maturité, alliant trois passions: musique, le théâtre et l'histoire. Il veut donner un visage contemporain à l'opéra par le passé.

Aleksey Shegolev privilégie la gamme octonienne (huit notes plutôt que sept). «*Une harmonie particulière, un langage nouveau, même s'il nous semble mélancolique*».

La librettiste et le compositeur ont dirigé le Chœur cosmopolite de l'Orchestre symphonique de Montréal, en scène Edith Cardinal, le pianiste Prud'homme et six chanteurs lyriques: baryton François-Nicolas Guertin et soprano Pascale Spinney.

Maisonneuve & Mance, dans un concert, piano et voix (écourtée de sa version scénique), fut présenté en octobre 2016: au Château Ramezay, historique du Bon-Pasteur (avec caquette enregistrée sur DVD) et au Centre culturel Georges-Vanier.

«*Les réactions étonnantes*», évoque Louise Gareau-Des Bois. Rien du show rock pour attirer mais une œuvre imposante méritait un concert.

C'est à se demander si un opéra de Montréal sera au programme de la métropole en 2042? Peut-être le genre t-il encore plus suranné aux têtes blanches de l'avenir.

Les idées voyagent toutefois dans les bras pour les célébrations de 2017 avec ou sans leurs concepteurs. En attendant, ni la librettiste ni le compositeur ne se font les bras pour les célébrations de 2017.

«*Une salle de répétition nous attend au Centre culturel Georges-Vanier, près de l'Hôtel-Dieu*», dit Aleksey Shegolev. *Tout ce qui manque, c'est le budget.*

Suspendus ou pas, les rêves se poursuivent. L'espoir fait vivre et tout le monde est jeune. En ce samedi, même si le cœur n'est...



Louise Gareau-Des Bois